

Prédication du jour

Actes 4,32-37 :

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants était un seul cœur et une seule âme. Personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais tout était commun entre eux. Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous. Parmi eux, en effet, personne n'était dans le dénuement ; car tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, apportaient le prix de ce qu'ils avaient vendu et le déposaient aux pieds des apôtres ; et l'on distribuait à chacun selon ses besoins. Ainsi Joseph, surnommé par les apôtres Barnabé (ce qui se traduit « Fils d'encouragement »), un lévite originaire de Chypre, vendit une terre qu'il possédait, apporta l'argent et le déposa aux pieds des apôtres.

Dans cette histoire de la première communauté chrétienne, Luc nous révèle que les membres vendaient leurs propriétés et en apportaient le prix aux apôtres. Une lecture rapide pourrait nous laisser penser que les apôtres ont ainsi inventé bien avant l'heure, le communisme. Sauf qu'il n'en est rien, il n'y avait pas de Poutine ou autre oligarque pour s'enrichir puisque les biens étaient redistribués selon les besoins de tous. Mais qu'elle est alors le message de ce matin ?

Remettons-nous d'abord dans le contexte. Les premiers chrétiens, en dehors d'aller prier au Temple, n'avaient pas encore de lieu de culte propre. Ils se retrouvaient ainsi le dimanche chez les uns et les autres. Pour pouvoir accueillir tout le monde, c'étaient les plus riches d'entre eux qui ouvraient leur maison. De plus, la Sainte Cène s'accompagnait, semble-t-il, d'un repas, ce qui permettait déjà aux plus pauvres d'avoir au moins un vrai repas par semaine. Rien que par cela, il y avait déjà une vraie unité et un partage entre eux.

Mais la communauté allait encore plus loin et le premier verset de notre passage en donne la raison : « La multitude de ceux qui étaient devenus croyants était un seul cœur et une seule âme. » Luc veut souligner le lien entre la foi et le partage. Nombre de personnes n'ayant pas la foi donnent aux œuvres et aux associations d'entraide, parfois généreusement même, mais la foi est ce qui va donner une force et un sens supérieur à nos dons.



Dimanche 7 juin 2026
Appelé à l'amour

Lorsque nous donnons, ce n'est pas juste de la solidarité ou un moyen d'apaiser notre conscience, nous donnons, car nous sommes un seul cœur et une seule âme. Nous pourrions même ajouter, un seul troupeau. Si le bon berger laisse momentanément le troupeau pour chercher la brebis égarée, le troupeau est appelé à vivre ce lien avec la brebis égarée par des gestes concrets. Notre attention aux autres devient ainsi notre témoignage, comme le rappelle ensuite Luc : « Avec une grande puissance, les apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était sur eux tous. »

L'attention aux autres, notre unité de cœur avec eux est au cœur de notre foi. Si nous sommes appelés à aimer Dieu de toute notre âme, notre force et notre cœur (Dt 6,5) il en est de même envers chacun d'entre nous. En Dt 15,4, il nous est dit : « il ne devra pas y avoir de pauvre chez toi, car le SEIGNEUR te bénira dans le pays que le SEIGNEUR, ton Dieu, te donne comme patrimoine, afin que tu en prennes possession, pourvu seulement que tu écoutes le SEIGNEUR, ton Dieu, en veillant à mettre en pratique tout ce commandement que j'institue pour toi aujourd'hui. »

Nous fêtons cette année les 200 ans de la mort d'Oberlin. Il a été pasteur au Ban-de-la-Roche, où la nature n'était pas très généreuse. Même s'il annonça lui aussi la résurrection du Christ avec une grande puissance, comme les apôtres, cela ne pouvait aller pour lui sans améliorer les conditions de vie des paroissiens. Parmi les nombreuses choses qu'il mit en œuvre, il y eu la poursuite et le développement de la caisse de prêt que son prédécesseur, Stuber, avait mis en place. Les habitants étaient souvent si pauvres qu'ils ne pouvaient s'acheter une pelle ou une pioche lorsque la précédente cassait. Autre exemple, le dimanche, ils se partageaient les habits pour aller au culte. Grâce à cette caisse paroissiale de prêt, chacun pouvait emprunter la somme dont il avait besoin pour continuer à travailler ou subvenir à sa famille. Il s'engageait en signant le cahier des comptes à rembourser la somme dans les sept ans à venir. Mais Oberlin étant un grand connaisseur de la Bible et un pasteur proche des paroissiens avait aussi mis en place la règle tirée de Dt 15,1, qui dit que, si, au bout de sept ans la somme n'est pas remboursée, elle était effacée.

Nous pourrions penser que plus d'un allait profiter de cette aubaine et cette générosité et ne pas tout rembourser. Mais la prédication d'Oberlin, ainsi que la foi et l'amour des autres des paroissiens étaient tellement grands que si la caisse était vide à l'arrivée d'Oberlin, très vite, elle fonctionna de façon autonome, car ceux qui avaient pu en bénéficier tenaient à ce que d'autres aussi puissent avoir cette aide et ils faisaient tout pour rembourser avant la fin de sept ans. C'est donc avant tout à de telles solidarités que nous invite Jésus ce matin. Par notre solidarité nous témoignons du Christ ressuscité en montrant que nous sommes un seul cœur.

Dieu faisant bien les choses, en cette journée « barbecue », nous vous proposons de soutenir un projet de solidarité : les orphelins et autres enfants d'Haïti. Je vous en parlerai dans un instant et chacun pourra ainsi vivre d'être un seul cœur avec ces enfants.

Que cette journée et toutes celles à venir nous permettent justement d'être toujours un seul cœur et une seule âme. Qu'en chaque instant de notre vie, nous ayons à cœur de ne pas faire de l'argent un dieu ou une quête, car l'argent est soumis à la foi et non l'inverse. Nous pouvons même voir plus grand encore, dans le partage d'outils, d'expertise, et même de temps. Chacun peut en effet partager avec les autres les charismes et les dons que le Seigneur lui a donnés. Je remarque, lors des visites, combien de personnes souffrent de la solitude. Donner un peu de son temps en allant simplement rendre visite à un voisin, une connaissance, permet déjà de vivre d'un seul cœur.

Dimanche 7 juin 2026
Appelé à l'amour



« L'arbre de la vie » de l'artiste Haïtien Jacques Chéry (1982)

C'est aussi ce que nous vivons aujourd'hui, avec les chants, l'organisation, les salades et les desserts partagés. Merci à vous pour tous vos partages. Amen.

Pasteur Thierry Larcher